

## Deux chandelles au Fouquet's.

Salut mes gens ! J'espère que tu as fait une bonne reprise. Après quinze jours à avoir mis les doigts de pied en éventail, tu es obligé de les remettre dans les chaussures. On oublie les moments où l'on n'était pas tenu de regarder sa montre. Toi, derrière ton ordinateur, je te vois, tu sais ! Tu as encore la tête en vacances... En fait, aujourd'hui, c'est un jour comme un autre. On est de nouveau dans le train-train quotidien. Pas tout à fait...

Que crois-tu, toi ? Avec mon titre, tu t'es imaginé qu'il y a une coupure sauvage d'électricité au Fouquet's par les gens d'ERDF et que c'est pour cela qu'ils ont sorti deux chandelles. Non ! Tu n'y es pas ! C'est un jour d'anniversaire pour mon Nicolas. Ça fait deux ans que certains diront qu'on l'a sur le dos. Tandis que les autres diront qu'il a commencé à faire de grandes réformes. En tout cas, qu'on l'aime ou pas, il faut bien reconnaître qu'il a été omniprésent et sur tous les fronts. Il a déclenché beaucoup de passion et beaucoup de foudres aussi. Alors, on ne va pas essayer de faire un inventaire. De toute façon, il bouge beaucoup trop vite pour moi et je suis sûre que j'en oublierais au passage. Il avait promis de changer la France et c'est en partie gagné. Je dis en partie parce que s'il y a bien quelque chose d'impossible à faire, c'est de changer la France. D'ailleurs on le voit bien. Ça râle toujours autant. On fait toujours grève pour les mêmes choses. Tout le monde veut rester avec son petit acquis. Bref, c'est comme si l'on était tous dans le même bateau, mais que tu as la moitié qui rament vers le Nord et l'autre, vers le Sud. On fait du surplace !

Par contre, c'est aussi en partie gagné. Pas à cause des réformes à la pelle. Non ! Je ne suis pas experte en politique pour donner mon avis là-dessus. Puis, c'est pareil. Je vais me retrouver avec la moitié des gens, qui me lisent, d'accord avec moi et l'autre moitié qui va me faire la gueule. Comme moi, j'aime tout le monde, mes gens, je n'ai pas envie évoquer les sujets qui fâchent. En tout cas, il faut reconnaître que mon Nicolas a révolutionné le visage politique de la France. En effet, c'est la première fois que l'on élit un président qui change de femme aussitôt après. Pour le peu, le visage a beaucoup changé. Après Anémone, Danièle et Bernadette, tu ne peux pas me dire le contraire ! Par contre, il faut aussi admettre une chose. Si l'on a une belle image, Carla était quand même Top Model, on ne peut pas en dire autant du son ! De ce côté-là, tu as intérêt à pousser le volume de ton sonotone. Puis, si tu as des silences entre deux mots, ce n'est pas parce que la transmission est mauvaise. Non !

Enfin, si Carla n'est pas la reine du discours, mon Nicolas parle pour deux. Voire deux douzaines ! Puis, Carla, elle chante ! Ça, aussi, c'est du changement ! Après Anémone qui tournait les pages des partitions pendant que son homme jouait de l'accordéon. Danièle qui allait porter les restes de la cantine de l'Elysée, en cachette, à sa belle-fille. Bernadette qui faisait une collection de pièces jaunes, c'est quand même la première fois qu'une Première Dame est au top cinquante ! D'ailleurs, je m'étonne que mon Nicolas n'ait pas encore pensé à ça pour ses réformes. Un CD avec une chanson par réforme, chantée avec les ministres concernés. Bon, d'accord, mes gens ! A l'allure où ça a été, les réformes, et où ça va certainement encore aller, ça ne tiendra pas sur un seul CD. Ce n'est pas grave. On fera tous les ans une belle compil : « Ze Best of... Ray Formes ! » Bah, Ray Charles c'était déjà pris... Puis, l'ombre d'un Charles plane toujours. Et vu la différence de taille, mon Nicolas serait carrément dans le noir !

Encore un point qui a changé. C'est la première fois que l'on peut dire des gros mots quand on est président. C'est vrai ça ! Avant, il fallait faire attention à tout ce qu'il pouvait dire. Il n'avait pas le droit de lancer « cass' toi, pauv' con ! » Il fallait argumenter son mécontentement par une belle phrase qui ne pouvait pas choquer les oreilles sensibles. Du genre : « Je suis extrêmement atterré que vous ne fusiez point enthousiaste devant mon œuvre à redresser fièrement les fondements de la France. Je vous invite donc à vous éloigner afin de ne pas froisser la bien-séance. » Aujourd'hui, on sait que le président est un homme comme tout le monde. Lui aussi, il fait des écarts de langage. Ça lui arrive de massacrer cette belle langue. Il faut lui pardonner, mes gens. J'en appelle à WonderSégo ! Il a été élevé en grande partie dans une banlieue, près de Paris. D'ailleurs, comme souvent, les jeunes, pour s'occuper, font de la boxe. C'est pour ça qu'il a gardé les tics avec ses épaules toujours en mouvement...

Alors, ce soir, si tu veux manger au Fouquet's, c'est raté, c'est complet ! Mon Nicolas a invité beaucoup d'amis. Comme Jacquouille la fripouille, qui doit lui donner des leçons de bon français. OK ? Puis, Jean Reno pour ne pas laisser Léon, même s'il a les mêmes plats à la maison. Ça va s'arrêter là pour le casting des Visiteurs. En effet, il n'y aura pas Valérie Lemercier. Peut-être qu'il a très peur de l'inviter et qu'elle

dise quand elle voit les serveurs arriver avec les plats : « C'est moi qui l'ai fait ! » Du coup, il risque de se fâcher avec le patron du Fouquet's et se retrouver SCF qui, comme tout le monde le sait, veut dire Sans Cantine Fixe. Il y aura aussi Basile Boli. C'est pour le côté sportif. Puis, ça tombe bien, il a la couleur de l'espoir. Bon, on ne va pas les évoquer tous, ça n'est pas un roman que je suis en train de rédiger...

Toujours est-il que beaucoup de ses amis qui ont eu les honneurs de la France depuis que mon Nicolas est président. Les médailles sont distribuées à la pelle. C'est à celui qui va être Chevalier, Officier, Commandeur et même Grande-Croix de la Légion d'Honneur. On peut remarquer une grande absente, c'est moi ! Ah ? Toi aussi ? Bon, il va falloir que l'on recommande un stock de médailles. Un médaillé absent au dîner de ce soir, c'est le Bonhomme Michelin. En effet, quand mon Nicolas lui a accroché la médaille, l'autre s'est dégonflé et il n'a pas voulu lui faire une accolade. Depuis, leur amitié est un peu en roue libre, mais comme mon Nicolas ne manque pas d'air, il l'a invité quand même. Seulement le Bonhomme a refusé sous prétexte qu'il était trop crevé...

J'ai une pensée toute particulière pour Sœur Ségo, la grande missionnaire du pardon, qui n'est pas invitée ce soir. On se demande bien pourquoi... Si, moi, je sais. Au menu, c'est fromage et dessert. Elle, elle est très fâchée avec les fromages. Surtout s'ils viennent du Nord de Paris. Là où il y a des tulipes, mais, aussi, là où il y a des coronas ! A n'en pas douter, elle a dû se faire son propre discours, ce matin, devant un miroir : « Je demande pardon au nom de tous les Français d'avoir perdu les élections, il y a deux ans. Pardon de ne pas avoir ouvert la porte de mon frigidaire pour sortir une bonne idée qui aurait radicalement changé l'histoire. Seulement, j'ai aussi des circonstances atténuantes, je me suis fait pirater les meilleures idées par un américain qui est venu faire une razzia dans mon frigo ! »

Voilà, mes gens, ce qu'il y avait à dire sur le sujet. Moi, ce soir, je me contenterai de commander une pizza ou d'aller chercher un Kebab. Tout ça ne change pas vraiment notre vie qui, comme disait un autre président, est la continuité dans le changement. Tu es en train de te dire : « Tiens, pour une fois, Marie Toutoule cite un président et pas une chanson ! » Tu as raison. Je ne sais pas pourquoi je n'ai pas pensé aussitôt à Rika Zarai et son tube : « C'est ça, la France ! » Enfin, à la décharge de tous les politiques, Si l'on ramait tous dans le même sens, ce serait beaucoup plus facile de changer vraiment la France !